



Archives de sciences sociales des religions

112 | octobre-décembre 2000

Âme et corps : conceptions de la personne

MONTCLOS (Xavier de), *Réformer l'Église. Histoire du réformisme catholique en France de la Révolution jusqu'à nos jours*

Paris, Cerf, 1998, 200 p. (bibliogr.)

Jean-Dominique Durand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20443>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 161-162

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Dominique Durand, « MONTCLOS (Xavier de), *Réformer l'Église. Histoire du réformisme catholique en France de la Révolution jusqu'à nos jours* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.90, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20443>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

MONTCLOS (Xavier de), Réformer l'Église. Histoire du réformisme catholique en France de la Révolution jusqu'à nos jours

Paris, Cerf, 1998, 200 p. (bibliogr.)

Jean-Dominique Durand

RÉFÉRENCE

MONTCLOS (Xavier de), *Réformer l'Église. Histoire du réformisme catholique en France de la Révolution jusqu'à nos jours*, Paris, Cerf, 1998, 200 p. (bibliogr.)

- 1 En proposant une histoire du réformisme catholique à l'époque contemporaine, l'auteur entend apporter une réflexion aux débats ecclésiologiques actuels, en montrant le substrat historique d'un mouvement en faveur de la réforme de l'institution ecclésiale. Il a choisi trois moments forts : la Révolution et la constitution civile du clergé, les années 1848-1870 avec la formation au sein de l'Église en France d'une opposition aux tendances centralisatrices et autoritaires romaines, enfin le concile de Vatican II. Sans cacher où va sa sympathie, il s'attache à présenter des personnalités et des groupes, « téméraires parfois, souvent lucides » qui sont au cœur de son propos. De l'abbé Grégoire aux pères Congar, Chenu et de Lubac, en passant par l'abbé Maret, Mgr Lavigerie et Mgr Darboy, c'est toute une aspiration à la réforme qui se déploie sur la toile de fond de l'affirmation dans l'Église catholique, du pouvoir papal et de la centralisation romaine. En commun, ils ont le désir de réformer les structures de l'Église pour aller vers plus de collégialité, avec la préoccupation de ne pas se couper du monde moderne, de la société qui évolue, et avec le désir d'ouvrir un dialogue œcuménique.

- 2 Cette histoire d'un réformisme à la française, qui présente cependant l'inconvénient d'une réflexion trop hexagonale sur un sujet qui appelait au comparatisme, apparaît comme l'histoire d'une incompréhension fondamentale entre Rome, qui faisait du renforcement de la papauté un moyen de défendre la catholicité qu'elle voyait attaquée de toutes parts, et une Église nationale qui nourrissait volontiers un complexe antiromain. Mais c'est le mérite de l'A., qui n'est jamais manichéen, que de rappeler combien l'histoire est complexe, en montrant les interférences, les évolutions parfois contradictoires des hommes, le rôle des papes qui loin de se limiter à un immobilisme de caricature, ont tout à la fois ouvert des perspectives audacieuses dans bien des domaines (songeons à Léon XIII à la question sociale et au renouveau thomiste, à Pie X qui impose la communion fréquente, une piété moins rigoriste et qui pose le fondement théologique et spirituel du mouvement liturgiste du XX^e siècle ; à Pie XI et à la lutte contre les totalitarismes ; à Pie XII qui libère l'exégèse) et ont fermé la voie de la réforme et de l'ouverture dans tant d'autres domaines. La contradiction n'est qu'apparente tant elle est inhérente à une Église qui ne peut se comparer à aucune autre institution civile, à la fois d'origine divine et incarnée dans le monde.